

A la Châtaigneraie, à Flémalle

MARIE ZOLAMIAN, DES LIEUX D'ÉLECTION

Après avoir produit une spectaculaire installation aux portes de l'Hôtel de Ville de Flémalle dans le cadre de 'Aux Arts, Etc.', Marie Zolamian est l'invitée de la Châtaigneraie pour une exposition qui dépasse de loin le 'making of' et s'inscrit dans la prolongation d'un dialogue entamé avec la population qui l'a accueillie.

Jean-Michel BOTQUIN

Sélectionnés par Jacques Charlier, seize artistes ont récemment investi les abords de seize hôtels de Ville et maisons communales de la province de Liège, avec pour mission de réfléchir, décliner, décaper même, le concept de citoyenneté au travers d'une installation temporaire inscrite dans l'espace public, occasion d'un dialogue entre le monde de la création contemporaine, souvent confiné à ses chapelles, l'univers du politique et de l'administration, autre barrière symbolique de taille, et un public qui face à l'un comme l'autre, se dit le plus souvent qu'art et politique sont affaires de professionnels de la profession. Nous revien-

drons, à l'occasion de sa conclusion, sur l'expérience de ce laboratoire pragmatique, utopique et incertain. L'actualité, néanmoins, nous devance: le centre d'art contemporain La Châtaigneraie à Flémalle invite en effet l'artiste qui s'est commise aux portes de l'hôtel de Ville voisin à poursuivre l'expérience. Marie Zolamian, dont l'installation restera incontestablement l'une des figures iconiques de cette manifestation organisée à l'échelle d'une province, y expose donc actuellement. Elle revient sur l'œuvre produite dans le cadre d' 'Aux Arts, Etc.'; elle en propose en quelque sorte le making of, et prolonge le propos au travers d'autres travaux récents.

TERRAINS DE JEUX

Le château de la Petite Flémal' est une superbe bâtisse seigneuriale du 18^e siècle. Aujourd'hui hôtel communal, c'est évidemment un territoire de mémoire. Marie Zolamian y a mêlé ses propres souvenirs, ceux du temps de l'enfance où les abris de sacs de sable, à Beyrouth, étaient terrains de jeux. Elle a en effet transformé le château en camp retranché; noyé le passage du porche sous des strates de sacs de sable, fortifié en redoutes le pont qui lui donne accès. Elle a sculpté l'espace, créé une fiction dans le réel, inquiétante mais aux multiples sens. L'installation est cinématographique et ces talus fortifiés sont habités de mémoire; ils font référence à l'ampleur historique de la résistance dans la région, à tous les passages guerriers qu'elle a connus, à la construction des forts de Liège, aux luttes sociales, ici plus



MARIE ZOLAMIAN, 'SANS TITRE', 2010, 1000 SACS DE SABLE (25 KG), PAILLE, BOIS, 700 X 420 X 640 CM

que vivaces durant ces 19^e et 20^e siècles. À la fois inquiétante et protectrice, inscrite dans l'inconscient collectif, que l'on soit d'un côté ou de l'autre de ces tonnes de sable qu'il a fallu ensacher, cette installation suscite de multiples questions en prise directe avec le monde: les guerres et le terrorisme, les extrémismes, les flux migratoires, les changements climatiques, les peurs ou l'hyper sécurité. Marie Zolamian a rassemblé film, notes de travail, croquis et dessins qui ont jalonné la conception de cette œuvre qui, on s'en doute, a suscité de nombreuses réactions au sein de la collectivité locale. Et l'artiste persiste, poursuit ce dialogue entamé avec la population flémalloise, s'appropriant six bustes anciens, naguère installés dans le parc d'une propriété bourgeoise, déplacés dans un beau jardin public dessiné à l'italienne, volés ensuite, retrouvés chez un antiquaire amstellodamois par un jardinier communal perspicace qui les ramena en terre flémalloise. Avec humour et sens de l'incongru, Marie Zolamian les installe dans des isoloirs, ceux là même dont on se sert, à Flémalle, à chaque élection. Voici ces six anonymes, hommes casqués à la romaine, dames joliment dépoitraillées, retrouvant leur identité, étranges assesseurs accueillant l'électeur.

DÉPLACEMENTS

Cette question de l'identité, du flux migratoire, de la perte de soi, de la transhumance, du lieu d'élection pour ancrage est au cœur même du travail de Marie Zolamian. «Itinéraire au-dehors relève de l'expérience corporelle vécue, il dessine

une temporalité, un départ et un retour, il définit des territoires, des stratégies de circulation, une topographie et une géographie où se mêlent l'extérieur et l'intime», écrit Eric Bonnet dans le 'Voyage créateur'. Quelque soit le registre, c'est là une expérience nécessaire pour Marie Zolamian. Ces déplacements agissent sur la conscience, dit-elle. Les intérêts s'aiguisent. L'isolement et le détachement du familial affectent les sens; ils font apparaître une collusion entre passé et présent, fiction et réalité. Ses œuvres tissent une fiction inscrite dans le réel qui traite de questions d'identité, d'interchangeabilité des mémoires, d'histoire et de mémoires territoriales. Ainsi se construit et se déconstruit à la fois un territoire de la mémoire à l'intersection du langage et des codes visuels. On en voudra pour preuve les deux séries de petites huiles sur toiles libres, tendues comme une peau sur la cimaise, que Marie Zolamian montre comme un intime et sensible contrepoint aux travaux précités. 'Nous partout', la première retrace les transhumances d'une famille anonyme dans des lieux les plus divers. La seconde, initiée après la découverte de 'Departures', ce film de Yojiro Takita, étonnant voyage au cœur des rites funéraires japonais, nous montre des géants dans des intérieurs familiaux. Toutes vêtues comme des communiantes ou des mariés, semblent assoupies, mais le sont-elles, dans un monde flottant, images de tout passage et des rituels qui les accompagnent, de la présence à l'absence.

La Châtaigneraie, centre wallon d'art contemporain, Chaussée de Ramsoul à Flémalle, jusqu'au 20 mars.

DE WARANDE EN HET JAKOB SMITSMUSEUM STELLEN VOOR

RAYMOND MINNEN



KEMPISCHE LANDSCHAPPEN

ZONDAG 6 FEBRUARI -
ZONDAG 3 APRIL 2011
VAN 14 TOT 18 OOR,
MAANDAG GESLOTEN

IN HET
JAKOB SMITSMUSEUM
MDL

